



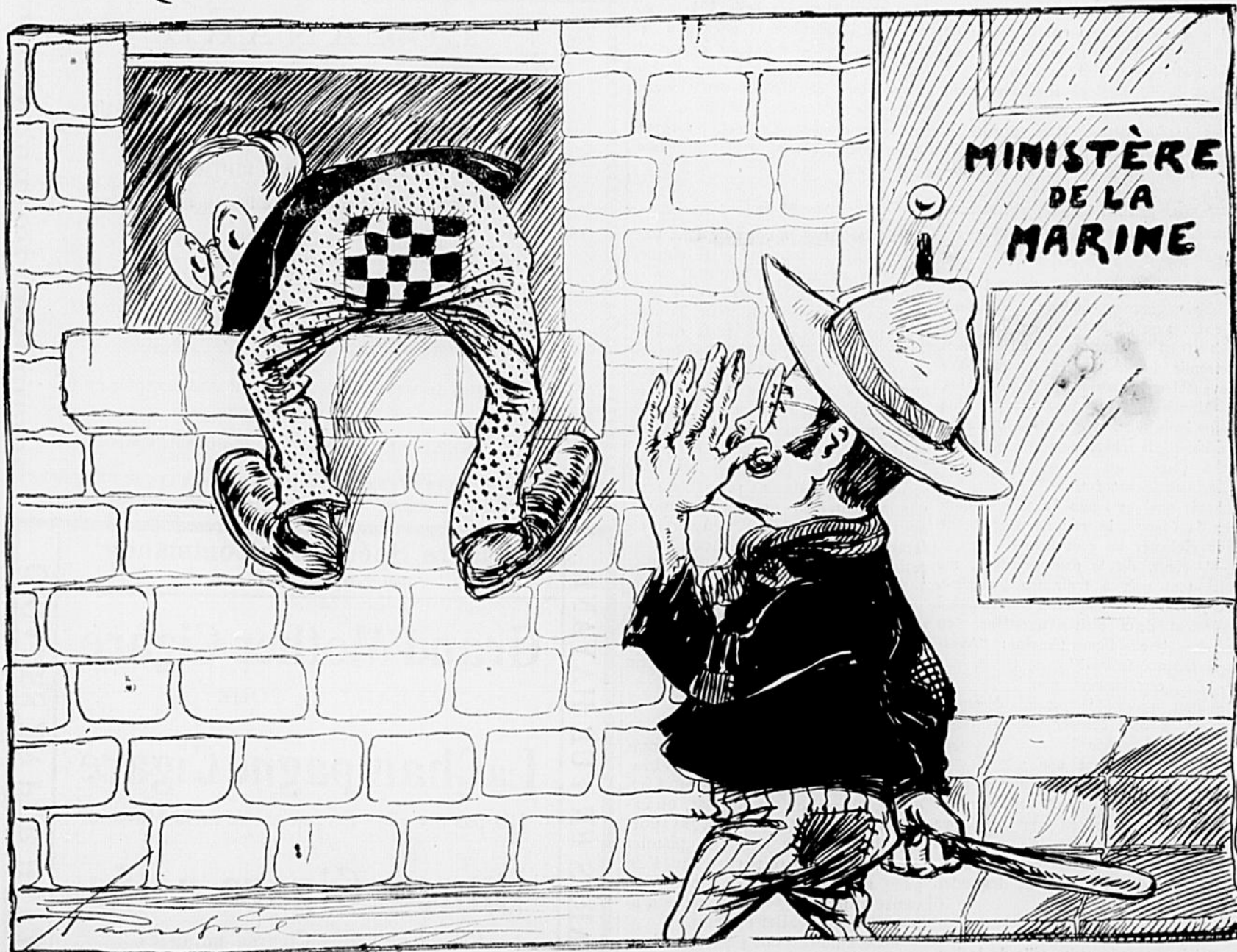
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

L'ENQUETE DU MINISTERE DE LA MARINE



BORDEN.—Vois-tu quelque chose de sale ?

FOSTER.—Chut !... Les seules saletés que je vois, sont les traces de notre passage.



Un relieur de province rapportait une masse de livres que la bibliothèque communale l'avait chargé de couvrir décentement.

—Regardez-moi cela comme c'est travaillé, dit-il au conservateur.

—Très bien, répond celui-ci d'un air satisfait, très bien.

Mais, tout à coup, il pâlit, ses cheveux se hérissent. Il vient d'apercevoir les oeuvres complètes de Brantôme, portant sur le dos du volume le titre suivant :

Bran, Tome I.—Bran, Tome II.—Bran, Tome III, etc.

Il y a des gens qui ont la manie de prononcer des discours sur la tombe de l'ami qu'ils conduisent au cimetière.

L'un d'eux, employé chez un grand manufacturier, avait accompagné les restes de son patron. Il s'approche de la fosse ent'ouverte et d'une voix émue, il dit après avoir longtemps hésité :

—Adieu, patron! adieu, portez-vous bien.

La femme d'un paysan normand tombe dangereusement malade. Un docteur est appelé; il interroge, examine, et, tout en causant, laisse adroitement pressentir la crainte de ne pas être convenablement rémunéré de ses soins.

—Monsieur, dit le mari, j'ai là cinq beaux louis d'or, et que vous "tsiez ou guérissiez" la chère femme, le magot est à vous.

La malade mourut.

Après quelque temps laissé à la douleur de l'époux, le médecin se présente pour réclamer les cent francs.

—Docteur, dit le pauvre affligé, me voilà tout prêt à tenir ma promesse, que je n'ai point oubliée. Permettez-moi seulement deux petites questions, en présence de ces dignes témoins: "Avez-vous tué ma femme?"

—Tué, certainement non.

—Tant mieux; je serais désespéré d'avoir à vous accuser de sa mort. "L'avez-vous guérie?"

—Malheureusement non.

—Il n'est que trop vrai encore, puisque j'ai eu la douleur de l'enterrer. Or si, si, comme vous en convenez, vous ne l'avez ni tuée ni guérie, vous êtes hors des termes de nos conventions et n'avez légalement rien à me demander.

Falaise est une petite ville de la basse Normandie. Le journal de la localité contenait, il y a quelques jours, l'avis suivant :

"L'épicier qui m'a vendu une livre de

sucré en poudre est prié de m'en faire remettre une demi livre au bureau du journal pour remplacer le pâté contenu dans celui qu'il m'a livré l'autre jour, faute de se rendre à mon invitation, je le dénoncerai publiquement et son nom sera imprimé en toutes lettres dans le numéro de samedi prochain."

Le soir même, tous les épiciers de Falaise, à l'exception de quatre, avaient fait porter au bureau du journal chacun une demi-livre de sucre exempt de tout mélange. Tous coupables, ils craignaient la dénonciation de leur méfait.

Un sergent gascon était à la comédie dans le parterre et comme il se remuait toujours, son épée se mettait dans les jambes de ceux qui étaient près de lui. Un officier s'en trouvant embarrassé:—Monsieur, lui dit-il, votre épée m'incommode—*Cadédis*, lui répondit le Gascon, *elle en a bien incommodé d'autres.*

On plaidait à la cour de R... une affaire très-scandaleuse, il s'agissait d'un mélange d'attentat à la pudeur et d'adultère qui avait mis en émoi tout le département. Toutes les dames, même les plus distinguées de la ville, s'étaient portées en foule à l'audience pour suivre les débats. Malgré le scandale, le président ne jugea pas à propos d'ordonner le huis-clos, mais en voyant une telle affluence, il dit ;

—Toutes les personnes ici présentes ne connaissent probablement pas la nature du procès que nous avons à juger, aussi j'engage les femmes honnêtes à bien vouloir se retirer.

Aucune ne bougea.

—Huissier, dit alors le président en s'efforçant d'être sérieux, maintenant que toutes les femmes honnêtes se sont retirées, faites sortir toutes les autres.

Un officier gascon, hâbleur comme tous ceux de sa race, mais brave malgré tout, combattait en Afrique. Au milieu du combat, un cavalier arabe se trouvant à sa portée, il lui tire un coup de pistolet dont la balle va se perdre dans l'espace, néanmoins notre Gascon se vante auprès de ses camarades d'avoir tué le cavalier ennemi.

—Cela ne se peut pas, dit l'un, puisqu'il ne reste aucun mort sur le champ de bataille.

—Eh ! mon bon, reprit l'autre, ne comprends-tu pas que je l'ai réduit en poussière ?

Grimetoscope
VUES ANIMÉES
 CHANSONS ILLUSTREES.
 624 S^{TE} CATHERINE EST MONTREAL P. Q.
 VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS
 DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR.
 MATINEE A 2 1/2 HRS PRIX 10, 15, 25, LOGES 25 ET 35¢
 SOIREE A 8 1/2 HRS PRIX 10, 15, 25, LOGES 35 ET 50¢ PHONE BELL EST 1193. MARCH 650.

LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDICIN OPTICIEN
 a L'INSTITUT D'OPTIQUE
PAS D'AGENTS
 GUERISON DES YEUX SANS MEDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES "TORIC"
 EXAMEN GRATIS
 AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES
 YEUX ARTIFICIELS UNE SPECIALITE
 20 ANS D'EXPERIENCE
 144 S^{TE} CATHERINE EST MONTREAL P. Q.

LE CANARD
ABONNEMENT:
 Canada, un an \$1.00 — Etats-Unis, un an \$1.50
 Strictement payable d'avance.
BULLETIN DE SOUSCRIPTION
 Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.
 Nom.....
 Adresse.....
 Etat ou Province.....
 Les timbres de 1 et 2 cents seulement sont acceptés en paiement.
 ADRESSEZ : "Le CANARD", Montreal, Canada.

Cigare Spécial sur commande
 Bell, Téléphone Main 2150.
Grand Mother Cigare
 VALANT 10c POUR 5c.
La Champagne Cigare
 N'a pas d'égal. En pur tabac de la Havane
Banco Cigare a 15c
 Supérieur à tous Cigares importés.
LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
 199 Rue Notre-Dame Est

CIGARES EN PUR HAVANE (vertical text on left and right)



NOS THEATRES

Robespierre a fait une petite semaine. Ce drame historique n'a pas eu le succès qu'il méritait. C'était pourtant une page d'histoire bien intéressante. La mise en scène était très exacte et les décors de M. S. D. Parker admirables.

Pour l'interprétation, nous n'avons que des félicitations à adresser, pour la bonne raison que tous les artistes ont été consciencieux.

M. Paul Marcel a fait un Robespierre énergique et ferme; ce rôle a été un nouveau succès à son crédit.

M. Filion dans Tallien s'est montré tout à la fois amoureux de la Patrie et de sa maîtresse, il a même préféré Thérézina, Madame Déricourt ou Thérézina Cabanus aurait fait perdre la tête à tous ceux que le sort aurait favorisé de son amour, l'histoire a voulu que Tallien fut sa victime.

M. Hamel dans son rôle bien court d'Ysabeau s'est montré révolutionnaire tout à fait.

Madame Marsoll a fait une Eléonore Duplay très agréable et personne n'aurait eu raison de lui chanter E-l-e-o-nore adieu!

M. Dumestre très historique en même temps que très consciencieux dans Fauché.

Nous adresserons les mêmes compliments à M. M. Palmieri, Vallhubert, Leclercq et Mallet.

Mel'e Lussier s'est quelque peu corrigé dans Elizabeth Libas, son jeu nous a paru plus facile et moins étudié.

Je demande pardon à mes lecteurs de la brièveté de mon compte rendu, car, n'ayant assisté qu'à deux actes je n'ai pas pu juger la pièce et l'interprétation dans son ensemble. Voulant me montrer impartial, je juge d'après ce que j'ai vu.

La semaine prochaine début de Melle Ducange dans La Dame aux Camélias.

M. Paul Marcel jouera Armand Duval.

**

Dans le domaine de la "vue animée" tout ne sera pas rose, s'il faut en croire tous les potins.

Il paraît que certains établissements nuisent aux succès

Shame !!!



BORDEN.—\$2.00.... \$5.00.... \$10.00.

LA DEMOISELLE.—J'me respecte, j'suis pas l'Opposition pour qu'on m' fasse des propositions de cette nature.

des autres, et il faut les faire fermer. M. M. Edwards, McVeau et Paul Gazeneuve sont à la tête du mouvement.

**

Au Ouimetoscope il y avait encore une primeur la semaine dernière, consistant en une prise sur la montagne de la réception faite aux médecins et aux manufacturiers.

Ouimet a très bien réussi sa vue, nous l'en félicitons.

MM. Occellier et D'Alberty sont toujours très applaudis.

La famille Brault composé de quatre gentilles bambines, fait la joie des spectateurs et recueille de chaleureux applaudissements.

M. Marcel Fleury a eu un succès relatif dans ses chansons plus ou moins comiques.

Le petit Rémi, chanteur de 3 ans, n'a rien de bien extraordinaire.

**

Le Nationoscope a fait salle comble toute la semaine, grâce à la beauté de son programme.

A part les vues qui sont très jolies, nous avons applaudi avec plaisir M. et Madame Harmant dans un duo comique.

M. Harmant, dans sa création de la Grève du C.P.R., a obtenu un gros succès.

M. Eduards dans ses romances anglaises, est toujours à la hauteur de sa réputation.

Les muciciens excentriques de la semaine dernière nous ont beaucoup amusé.

La charmante petite Elise n'est la moindre des attractions.

MM. Gauvreau et Larose nous réservent pour la semaine prochaine une superbe attraction, qui fera courir tout le monde au Nationoscope. N'oublions pas non plus que Mlle D'Orgeval est de retour de New-York.

**

T'as pas honte, chamelle?

Oust! allons! oust!

C'est par ces mots que commence une circulaire invitant le public à aller au café-concert des Nouveautés.

Non, mais faut-il être assez "chameau" pour s'adresser dans un langage aussi dégoûtant à un public peu habitué au style "Bon-Bon" des tavernes de Montmartre.

Il faut "trembler" devant cette "folley."

**

Il nous fait plaisir d'annoncer que le Nationoscope et le Ouimetoscope ont été trouvés en règle avec la commission d'incendie.

Ces deux établissements si favorisés du public de Montréal ne causent donc aucun danger et c'est sans crainte que l'on peut y aller passer une agréable soirée.

**

M. George Collin est arrivé à Montréal; il ne débutera que dans quinze jours.

Avant même de travailler, M. Georges prendra une vacance de 15 jours à Montréal.

**

Le théâtre Princess ouvrira ses portes le 5 octobre.

**

Nos félicitations à M. Vallhubert pour sa chanson du C.P.R. qui a obtenu un si grand succès au Nationoscope.

**

M. Mallet du théâtre National souffre d'un accident d'automobile: il est sous les soins du docteur St-Georges.

Les agents lui souhaitent un prompt rétablissement.

**

A quoi ça sert d'être "Beau" et "fort" si l'on ne peut aider des amis dans la détresse. Il y a des gens qui ne savent pas se "contrôler" tout en étant "contrôleur."

**

A quand la prochaine lettre de M. E. Rheault Bayrdt?

Il a droit à une "reprise."

**

La prochaine "revue" que nous aurons à Montréal aura pour titre: "Chamelle."

**

Actuellement tous nos "scopes" à Montréal ont un orchestre bien nourri. Cependant, dans l'Ouest, nous en trouvons un, le Windsor Biograph, Salle Stanley (Satan cry only), qui, malgré le choix de son public et la grandeur de sa salle, n'a que deux musiciens. Ce sont deux virtuoses, il est vrai, mais malgré leur bon vouloir, ils n'arriveront pas à être entendus de toute la salle.

**

Parisiana va-t-il continuer longtemps encore à nous donner des entr'actes si longs?

**

M. Gorry fut mauvais dans son début à Parisiana. Cette semaine il ne vaut rien. M. Leclercq va-t-il nous donner un meilleur acteur?

**

Parisiana a baissé ses prix, mais ceux du balcon sont vraiment encore trop cher.

Ferule MENDEZ

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Parassant tous les Dimanches
Publié et imprimé par le COMITÉ DE COLLABORATEURS.
Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell, Est 1181.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada) \$2.00
Six mois \$1.00
Un an (pour les États-Unis)..... \$3.00
Six mois \$1.75
Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN
Ligne à 1,000 lettres..... 30 la ligne
Ligne à 1,000 lettres..... 25c
Ligne à 10,000 lettres..... 20
ANNONCES A COURT TERME
Première insertion..... 70c la ligne
Insertions subséquentes..... 50 la ligne

LE CANARD est vendu aux agents de la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P.Q.

Montréal, 27 Septembre 1908.



— Dites donc, il n'y a pas de puces au moins dans cette chambre?
LA CONCIERGE, amable. — Non, Monsieur, les punaises les ont mangées.

Meli-Melo

“L'Action Sociale” a décidé de ne plus rien publier au sujet des courses à Woodbine.

La même raison qui prohibe les réclames de théâtre, a fait interdire ces compte-rendus. En effet, n'a-t-on pas vu ces jours derniers les étalons et les juments concourir dans la même course.

On est à refaire le toit et le sous-sol de l'Hôtel-de-Ville. Quand tout sera terminé, on démolira le corps de l'édifice pour en refaire un neuf. Y sont-y pratiques nos “archevins”?

Nous avons reçu la semaine dernière la visite de trois québécois, des gars de Saint-Sauveur.

—Allez-vous garder Sir Wilfrid, comme votre député, cette année, leur a demandé le CANARD.

J'pense ben, a répondu l'un d'eux, c'est un torrieux d'bon député.

Une bonne vieille canayenne se présentait à la morgue la semaine dernière pour savoir ce que l'on avait fait de son pensionnaire qu'une fin tragique

avait conduit au caveau de Du-maine & Cie.

—J'voudré voère l'colonel Mc-Mahon, dit la vénérable ancêtre, pour savoère si y a passé le corps de jury à mon pensionnaire.

En décrochant des prix, au grand concours de Rome, les gymnastes canadiens ont prouvé qu'il en fallait du toupet pour “retaper” des canayens.

Malgré la pluie qui a noyé la nuit de mercredi à jeudi, la “Presse” continue à semer des feux de forêts dans toute la Province.

Michel Campeau a décidé de ne pas s'occuper de ces élections-ci. “Si le “peupe,” dit-il, est pas assez intelligent pour voir que c'est à Sir Wilfrid qu'on doit la vie, qu'y vote pour Foster, le “dépocheur” de veuves et d'orphelins, ou pour Bennett et Sem Fouse (Sam Hughes), ces fanatistes.”

LA CORDE

Au tribunal correctionnel, en province.—On appelle l'affaire Tripouilloux.—Du banc des accusés se lève un individu déguenillé, nez bourgeonnant, visage couperose, qui salue le président d'un petit sourire amical.

Le président, le reconnaissant.—Comment, Tripouilloux, c'est encore vous? Voilà au moins la dixième fois que vous comparez ici.

Tripouilloux.—Dame! mon président, quand on a été bien reçu dans une maison et qu'on s'y est conduit en homme du monde, m'semble qu'on peut bien y revenir. (Très aimable.) Et d'vot' part, mon président, ça boulotte toujours, c'te petite santé?

Le président.—Vous êtes accusé d'avoir volé une vache.

Tripouilloux.—J'vas vous dire, mon président. C'est ma future...

Le président.—Plait-il?
Tripouilloux.—Oui, parce que je vas m'marier... Alors, c'était pour la corbeille.

Le président.—La vache?
Tripouilloux.—Non, la corde.
Le président.—Quelle corde?
Tripouilloux.—La corde pour ficeler la malle.

Le président.—Quelle malle?
Tripouilloux, contrarié.—Si vous m'coupez toujours, on n'en finira jamais... La malle d'Adélaïde, pardine! je m'tue à vous le dire.

Le président.—Adélaïde?
Tripouilloux.—Hé oui! ma future.
Le président.—Laissons votre future et revenons à la vache

Tripouilloux.—Mais c'est la même chose, mon président!... Comment qu'elle aurait déménagé de son garni si elle avait pas eu d'corde pour ficeler sa malle, vu que la serrure, y en avait pas?... Alors quoi! c'est-y que vous auriez voulu qu'elle rapplique pas au domicile conjugal?... (Scandalisé.) N'en v'là des conseils à donner à une jeune épouse!... Et un magistrat, encore!...

Le président, impatienté.—Tripouilloux, vous abusez de la patience du tribunal... Vous avez été arrêté au moment où vous emmeniez la vache volée par vous dans un herbager... Avouez-vous?

Tripouilloux, conciliant.—Allons, mon président, on n'a jamais eu de raisons ensemble... On ne va pas commencer aujourd'hui... Seulement faut que chacun y mette du sien!... Une supposition que vous seriez amoureux, mon président, et que votre future vous dirait bien gentiment: “Mon petit Tripouilloux, j'sais bien que t'es pas “meyonnaire, aussi j'te demande pas “qu'tu mettes des mille et des cents “dans la corbeille... Donne-moi seulement une bonne corde bien solide pour “ficeler ma malle de fiancée qu'a pas “de serrure!” Voyons, mon président, faudrait pas avoir plus de cœur qu'une vieille botte de gendarme pour refuser à la compagne de son existence une corde pour ficeler sa malle!... Et des fois que si en vous promenant, vous auriez trouvé au bord d'un pré un bout de corde qui traînait par terre, j'suis

sûr qu'vous auriez fait comme moi, mon président, vous l'auriez ramassée pour la malle.

Le président.—Bref, vous avouez?
Tripouilloux.—J'avoue la corde et je dirai même que je m'en honore comme galanterie d'un vrai chevalier français!
Le président.—Vous n'avez rien à ajouter?

Tripouilloux.—Rien du tout, mon président, si ce n'est que je suis un bon client de la maison... Aussi je compte bien que vous allez m'arranger un petit jugement dans les prix modérés... comme si que ça serait pour vous.

Le tribunal condamne Tripouilloux à deux ans de prison.
Tripouilloux, indigné.—Deux ans!... pour une corde!... une méchante petite corde de rien du tout!... (Eclatant.) C'est-y ma faute, à moi, si y avait une vache au bout!...

Un banquier est en visite chez un de ses confrères, et la conversation dure jusqu'à une heure fort avancée: Je reste, dit-il, à dîner chez vous.

—Parfaitement, répond son confrère, Pierre, dites-moi ce que j'ai.

—Monsieur a une tête de veau.

LES Capsules Crésobène

Si tout le monde connaissait bien la valeur thérapeutique des Capsules Crésobène, leur extraordinaire puissance préventive et curative et les services qu'elles peuvent rendre, par les temps humides et froids, à tous ceux qui ont les bronches sensibles et délicates, on n'hésiterait pas à en avoir toujours un flacon dans sa poche. Quelques-unes de ces capsules suffisent à arrêter les rhumes, les bronchites et toutes les affections des voies respiratoires.

Les CAPSULES CRESOBENE constituent un remède de premier ordre, un médicament très actif dont les vertus curatives, constatées dans tous les cas de rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, irritation de poitrine, etc., réussissent à guérir les toux les plus opiniâtres et se montrent efficaces là où tous les autres remèdes ont échoué.

Les Capsules Crésobène sont en vente dans toutes les pharmacies. Prix: 50c le flacon. Dépositaire général: Pharmacie Décaré, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, Montréal.



POTINS
UNIVERSITAIRES

Les difficultés d'organisation se sont aplanies devant l'innovation du système d'un voyage général pour tous les Etudiants. Les programmes de nos présidents se trouvent considérablement modifiés *ipso facto*. Quelques-uns se sont prononcés en faveur de ce voyage unique, mais la majorité opine et avec raison dans le sens contraire. Les officiers réunis en comité y voient un succès taillé d'avance et à cela il n'y a rien d'étonnant.

J'apprends de source indubitable que les promoteurs recevront à cette fin un fort montant de la maison des Etudiants, ce qui épargnera à Charland et à Godeau l'ennui de solliciter des dons en espèce, biscuits ou autres approvisionnements de voyage!!!

La rumeur nous envoie aux Mille-Iles. C'est le cri général. Sans doute j'y vois là une excursion splendide et je souhaite aux organisateurs la prompte réalisation de ce projet.

La date n'est pas fixée. *Tot capita, tot sententis!!* Pétitionnons pour que cette excursion ait lieu dès les premiers jours d'octobre. Pas plus tard, à cause des prochaines élections qui nous priveraient de l'inestimable compagnie de nos braves tribuns jouvenceaux.

Bibeau, E.E.D., animé d'un civisme peu ordinaire, trace déjà son plan de campagne et rumine des petits discours à l'emporte-pièce!! Renaud et Dugas, Henri, s'échangent leurs objections pour éviter de "s'emplier" mutuellement devant les électeurs!! Sylvestre offre l'embarras de son encombrante personnalité au candidat rouge ou bleu qui prendra sur lui de le nourrir pendant la campagne!!

Fortunat Noiseux, ô douleur! ne pourra pas quitter Montréal un instant! O amour, voilà de tes coups!!

Si Lalonde paie ses voteurs aussi libéralement et avec autant d'éclat qu'il rémunère le cocher qui le conduit au club Lafontaine, il ne manquera pas de créer une "riche" impression!



Laissez-moi d'abord arrêter les voitures, je vous indiquerai votre chemin après.

— Ne vous faites pas de mauvais sang, vous allez grandir devant la postérité. Dans une demi-heure vous ressemblerez à Louis XVI.

Roger Valois et Lemay se proposent de nous en coller davantage sur leur feuille pendant la lutte. Est-ce bien possible?!!!

Gaétan, pour qui l'on fit de la réclame sur le "Canard", me fait l'impression d'un bon type.

Quel dommage Gaétan que tu sois parent avec... ton frère!!

Boisseau n'est pas revenu. La récente victoire de son candidat lui a tout bouleversé le système! Tous nos vœux de rétablissement au futur président!?

Côte, E.E.G.C., n'estimant pas sa valeur personnelle suffisante, offre comme dédommagement une bourse bien garnie aux électeurs qui le gratifieront de leur suffrage!! Dans un pur but de spéculation, ma foi, je conçois qu'au "forçail" vous puissiez l'élire "bedeau" ou conseiller!!

De récents changements ecclésiastiques ont ramené le Rev. P. St-Germain à son ancienne paroisse!!

Les cléricaux, Valois, Riendeau, etc., se réjouissent de l'arrivée de leur nouveau pasteur!!!

JEAN RIT.

Un Gascon avait perdu son argent au jeu. Comme il couchait avec celui qui le lui avait gagné, il prit le moment que son camarade dormait pour lui dérober sa bourse. Mais celui-ci, qui n'avait qu'un sommeil inquiet parce qu'il songeait à son argent, ayant senti quelque chose, chercha d'abord sa bourse. Il trouva en chemin la main du Gascon.—Que faites-vous là? lui dit-il.—Mon ami, lui répondit le Gascon, je prends ma revanche.

COMMANDEMENT DU MARI

- Mari à cinq heures tu te lèveras Et allumeras le feu vivement.
- Ton épouse tu n'éveilleras pas Si le bébé a pleuré longtemps.
- Ta bouteille tu ne déboucheras Qu'après avoir prié Dieu dévotement.
- Pendant le carême tu la cacheras Pour la retrouver à Pâques seulement.
- Ton déjeuner quelquefois seul tu prendras Sans être trop exigeant.
- Ta barbe ici-même raseras Pour ménager les cents assurément.
- Cigares, crème de la crème, fumeras D'autres coûtent plus cher certainement.
- A ton ouvrage tu t'en iras Sans arrêter voir les brunes un seul instant
- Au tailleur tu recommanderas De coudre tes boutons solidement.
- La prière en famille tu feras Pour apprendre tes commandements.
- A ton épouse tu offriras le bras Pour lui faire respirer l'air de temps en temps.
- Les clubs tu ne fréquenteras Ta bourse se videras moins souvent.
- Deux fois par semaine à ta maison veilleras Pour lire LE CANARD assidûment.
- Mari, tagi ainsi et tu feras Le bonheur de ta femme et de tes enfants.

VARIETES

Un vil flatteur, auquel Louis-Philippe avait offert un cigare, répondit au monarque:

—Ah! sire, que de reconnaissance, je le fumerai toute ma vie.

Un normand et un Gascon étaient à table à Cherbourg. On place sur la table de nos deux convives deux petits homards appétissants.

Le Normand prend le plat et versant dans son assiette les deux homards se dispose à les engloutir,

—Mais, Normand, fait le Gascon ahuri, moi aussi je les aime, les homards.

—Oh! pas tant que moi, reprend le buveur de cidre sans s'émouvoir.

A un examen:
Le Professeur.—De quoi est mort Socrate? (Un camarade souffle: de la cigüe).

L'élève qui n'a pas bien entendu.—Socrate est mort de lassitude.

On avait mis cette question sur le tapis:
Qui vaut mieux de l'homme ou de la femme?

Un homme qui était de son propre parti demanda:

—Voyons, combien voyez-vous de maris pleurés par leurs veuves?

A quoi un Prudhomme de la société répliqua:

—Mais vous-même, Monsieur, pourriez-vous me citer beaucoup de veuves pleurées par leurs maris?

A table d'hôte, un colonel à la tournure militaire à sa voisine, grande, maigre, vieille et sentimentale:

—Ces perdrix sont bien tendres, n'est-ce pas, chère demoiselle?

La demoiselle regardant le colonel avec des yeux vagues et éfarés, et d'un air doucereux:—Oh! Monsieur, elles n'en sont que plus malheureuses.

La langue française est bien difficile à apprendre, disait un jour un Anglais. Par exemple le verbe *s'en aller* se conjugue ainsi:

"Je m'en vais.

"Tu te cavales.

"Il se la brise.

"Nous prenons de la poudre d'es-campette.

"Vous prenez de l'air.

"Ils s'esbignent, etc."

Epitaphe d'un avaro.
"Ci-git qui aimait tant à prendre, "Et qui l'avait si bien appris, "Qu'il aimait mieux mourir que rendre "Un lavement qu'il avait pris,"

POCHADE DE SAVANTS

La race des savants comprend une grande variété de types dont quelques-uns sont très réjouissants.

L'espèce la plus répandue est celle du savant sale.

Ce savant porte des lunettes, puise dans une boîte d'argent du tabac dont il se barbouille le nez après en avoir répandu une notable quantité sur son plastron et marche gravement dans la vie et dans les salons, vêtu d'habits mouchetés de taches de graisse ou d'acide. Pour lui, la malpropreté est la compagne obligée de la science. Ses taches, c'est sa gloire.

—Dieu ! qu'il est sale ! dit-on en le regardant.

Et l'on s'empresse d'ajouter avec admiration :

—Comme il doit être savant !

Il est généralement chimiste.

Il y a aussi le savant silencieux. Oh ! le brave homme de savant et combien peu encombrant que celui-là ! Il ne parle pas, n'écrit pas et quand on lui demande son opinion, il se borne à sourire mystérieusement avec de petits hochements de tête qui semblent craindre d'en trop dire. Son silence entêté lui a valu la réputation d'un penseur très profond. Il est quelquefois astronome et toujours décoré.

N'oublions pas le savant distrait qui, dans un salon, marche sur les pieds des danseurs, à table, boit dans le verre de sa voisine et s'excuse en disant : "Il n'y a pas de mal, je ne suis pas dégoûté !"

C'est un savant de ce genre-là qui, étant assis à côté d'un de ses congénères devant une table de travail où tous deux, la plume à la main, rédigeaient gravement un indigeste Traité de n'importe quoi, sentit soudain une démangeaison à la jambe.

Il y porte la main pour se gratter tout en continuant de rouler dans sa docte cervelle les combinaisons les plus scientifiquement abracadabrantes.

Mais par distraction, sa main se trompe de jambe et il gratte avec autant de conviction que de persévérance le tibia de son collègue.

Alors celui-ci, persuadé qu'il se grattait lui-même pose la plume à son tour en continuant lui aussi, de rouler... (voir plus haut).

Le savant distrait n'est généralement pas dangereux, à moins qu'il soit médecin. Il fait alors beaucoup de ravages dans sa clientèle mais, par compensation, il a l'estime de l'Administration des Pompes funèbres.

On pourrait multiplier ces croquis et faire défiler, les uns après les autres, toutes les variétés de savants connues : le savant modeste — on assure qu'il en reste encore,

—le savant féroce qui, sous prétexte de vivisection, fait joujou avec des entrailles de chien vivant ; le savant industriel et industrieux qui fabrique des chaussettes pur fil avec des fibres de poireau ; le savant... Mais on n'en finirait pas !

Arrêtons nous, pour la bonne bouche, au savant macabre, celui qui m'est le plus sympathique parce qu'il a laborieusement pâli sous la lampe nocturne, le nez dans de gros bouquins hérissés de signes barbares, simplement pour me fournir mon mot de la fin.

Il a découvert, cet homme de génie, une nouvelle façon de traiter les cadavres comme ils le méritent. Nous avons déjà plusieurs façons de procurer à nos morts le repos de la tombe : d'abord l'inhumation pure et simple, ce qu'on appelle le vieux jeu ; puis, l'incinération ou crémation ; la métallisation qui fait ressembler les défunts à des statues de grands hommes, sans le socle ; l'adsorption stomacale compliquée de mastication préalable qui n'est guère usitée que chez les peuplades adonnées aux pratiques du cannibalisme... etc.

Le savant macabre, lui, a inventé la liquéfaction. Vous avez bien lu, il liquéfie les morts, il les convertit en liquide. Avec son système, on peut mettre ses aïeux en bouteille et les conserver pieusement derrière les fagots entre une barrique de Beaume et des bouteilles de Moët.

Que c'est donc beau, le Progrès ! Seulement, il ne vous échappera pas que ce mode de sépulture pourra donner lieu à des confusions déplorablement. Vous imaginez-vous un dialogue comme celui-ci, à l'issue du déjeuner :

Madame, regardant la bouteille.

—Ciel !

Monsieur, tranquillement. — Plaît-il ?

Madame, éclatant en sanglots.

—La bonne s'est trompé de tas... Nous venons de boire maman.

Monsieur, s'essuyant vivement la bouche. — Ma belle-mère !... C'est donc ça... Je me disais : Ce vin-là est aigre !..

M. T.

Pour Rire

Arlequin, dans une comédie, dit à Scapin, qui se plaint de ce que la justice l'a puni : — Pourquoi aussi t'avisé-tu de voler un cheval en plein jour ?

— Moi voler ! reprend Scapin, tu me fais tort de parler ainsi : mon maître venait de m'envoyer faire une commission ; je trouve dans une petite rue un cheval qui la barrait entièrement ; je vais pour passer par derrière, on me crie. Prenez garde, il vous donnera un coup de pied ; je voulus aller par devant, on me dit : N'avancez pas, il vous mordra. Je me vis donc obligé, de peur d'être mordu ou estropié, de passer par dessus. Je pose effectivement le pied dans un des étriers et je passe une jambe. Mais ne voyez-t-il



Vues Animées
NATIONOSCOPE

CHANSONS ILLUSTREES

COIN S^T ANDRÉ ET S^TE CATHERINE.
TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.

pas que ce diable de cheval prend le mors aux dents et m'emporte à vingt-cinq lieues par-delà. Vois, je te prie, mon cher Arlequin, si cela s'appelle voler un cheval !

Un usurier remarquait que sa clientèle devenait moins nombreuse et, par suite, les profits moins considérables. Il alla trouver le curé de sa paroisse et le pria de prêcher contre l'usure.

— Ah ! mon frère, lui dit le prêtre qui le croyait sincèrement converti, que je suis donc heureux de voir ce que la grâce opère dans votre cœur.

— Mais, monsieur le curé, repartit le prêteur à petite semaine, ce n'est pas pour cela, c'est parce qu'il y a beaucoup de gens dans la ville qui font le même métier que moi, et si vous pouviez les corriger par vos sermons, tous les clients viendraient à moi.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, d'Anxiété, de Douleur, de Rhume, de Diarrhée, de Coliques, etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

A LOUER

UN MAGASIN, 26 X 66

ET

Deux Logements de Huit Chambres Chacun

Possession le 1er Octobre 1908

S'adresser à

A. P. PIGEON

109 Rue ONTARIO Est

Angle Avenue Hotel-de-Ville

PARC SOHMER

Aujourd'hui Dimanche

(à 3 et 8 P.M.)

Vaudeville, Musique, Etc.

ADMISSION, 10C.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American, a handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch O'Connell, 625 F St., Washington, D. C.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
• OUILLE DE LA VILLE •

POUR

CARTES D'AFFAIRES
BLANCS DE COMPTES
EN-TÊTES DE LETTRES
MEMORANDUMS
LIVRES ET BROCHURES
AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et Satisfaction Garantie

A. P. Pigeon

105-109 ONTARIO EST

Angle Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Est 1121

DROLERIES

Un jeune homme invité à dîner arriva en retard et dit pour s'excuser qu'il avait été retenu trop longtemps chez un de ses voisins qui était tonnelier.

—Ah! oui, dit quelqu'un, en sa qualité de tonnelier, il s'est conduit en garde des sceaux (garde des sceaux, garde des sots).

Entre dernièrement dans un établissement de bains dont la propriété laisse beaucoup à désirer.

—Où va-t-on se laver en sortant d'ici? dis je au garçon de l'établissement.

Deux conscrits causaient entre eux; l'un demande à l'autre:

—Qu'est-ce que tu aimes mieux, du soleil ou de la lune?

—Parbleu! j'aime mieux la lune.

—Pourquoi?

—Parce qu'elle m'éclaire la nuit et m'empêche de me casser le nez; tandis que ton soleil, je m'en fiche pas mal, il ne paraît que quand il fait jour.

Entre un maître et ses valets.

—Pierre, êtes-vous là?

—Oui, monsieur.

—Que faites-vous?

—Rien, Monsieur.

—Et vous, John, êtes-vous là aussi?

—Oui, Monsieur.

—Et que faites-vous?

—J'aide à Pierre.

—Quand vous aurez fini, vous me donnerez mes bottes.

Un jeune homme vient d'hériter de son grand oncle, il court à l'administration des pompes funèbres et commande une bière pour le défunt.

—Quelle dimension? demanda l'employé.

—Je ne sais ma foi pas, répond l'héritier; je n'ai pas mesuré mon pauvre oncle, mais faites comme pour vous.

—John, qu'avez-vous fait de la lettre que j'ai laissée sur mon bureau?

—Monsieur, je l'ai jetée à la poste.

—Mais, triple joerisse, l'adresse n'y était pas.

—Ah! c'est que j'ai cru que monsieur ne voulait pas me laisser connaître à qui il écrivait.

Un Beauceron, en route pour Paris, vint présenter sa face à un Figaro de Rambouillet. Pendant qu'on apprêtait les rasoirs, le paysan remarqua un chien qui, assis auprès de sa chaise, le regardait fixement.

—Qu'est-ce donc qu'elle a, c'te bête, à me lorgner comme ça?

Le barbier répondit d'un air indifférent:

—Ce chien est toujours là. Vous

Une autre Partie



BORDEN.—By Colchester, if I lose this time I want my name be damned.

LAURIER.—T'as beau mon vieux, joue franc, ne triche pas, et tu auras plus de chance.

concevez, quand il m'arrive d'enlever un bout d'oreille...

Eh bien?

—Eh bien, c'est lui qui le mange.

Un audacieux voleur, agenouillé dans un confessionnal, dérobait la montre de son curé tout en se confessant.

—Mon père, lui dit-il, je vole.

—Comment! mon enfant?

—Mon père, j'ai volé (la montre était déjà dans sa poche).

—Alors il faut rendre.

—Eh bien, mon père, je vais vous rendre...

—Ce n'est pas à moi qu'il faut rendre, mais à celui que vous avez volé.

—Mais, mon père, celui que j'ai volé ne veut pas que je lui rende...

—Et bien, gardez.

On raconte que les Augustins s'opposaient à ce qu'on ouvrit entièrement la rue Dauphine, parce qu'elle devait

traverser leur jardin. Irrité de cette opposition, Henri IV dit au supérieur de la communauté: "Si votre mur n'est pas abattu demain, j'irai moi-même ouvrir la rue Dauphine avec des canons, s'il le faut.—Sire, je ne résiste pas, dit le supérieur en s'inclinant; vos arguments rentrent décidément dans l'esprit de l'Eglise, puisque Votre Majesté s'appuie sur le droit canon."

Un paysan apprenant la mort de son âne s'écria:

—Ce que c'est que de nous.



M. l'avocat Maréchal a été vu au Marché Bonsecours mercredi dernier, marchandant les tomates.

L'ex-maire Ekers a commencé à faire sa "bière" pour le 26 novembre.

On attend que le pavage de la rue Craig soit terminé avant de creuser la rue.

La Ligue de Tempérance va prohiber la vente des tomates toriées le dimanche.

Il est rumeur qu'un notaire du comté de Berthier va poser sa candidature contre Sir Wilfrid Laurier dans Québec Est, et toujours d'après le susdit notaire, Sir Wilfrid ferait mieux de résigner son mandat pour se présenter dans un autre comté, car le jeune notaire est décidé à débarrasser notre politique d'un si maigre personnage que Sir Wilfrid (sic).

Les conservateurs songent à envoyer l'honorable ex-député de Laval finir ses jours dans un monastère.

M. Alban Germain, l'"imminent", criminaliste et légiste, songerait fortement à se présenter dans l'Ungava, dans les intérêts du parti conservateur.

Notre ami Lévesque de Laval a déjà démontré, et par sa parole et par ses actes, qu'il allait voir à ce que son comté ait la part qui lui est due, dans les subsides de la Province. Bravo, Wesceslas.

Le Canard dira à ses lecteurs, la semaine prochaine, quelle attitude il entend prendre dans la présente lutte électorale.

Un jour, deux vauriens de vaudevillistes avisent aux Champs-Élysées un croque-mort qui revenait à vide.

—Cocher, avez-vous de la place? dit l'un d'eux en faisant le signe usité pour les omnibus.

—C'est bon, c'est bon, répliqua le croque-mort, votre tour viendra; et ne faites pas tant les malins j'en ai entendu de mieux portants que vous.

Modes d'Automne



LE GAMIN.—Gosh! Dire qu'on voit ça sans payer.

NOS JOURNALISTES

L'ami Ernest—il n'y en a qu'un—gazetier et brochurier, parie de nous faire "bidonner", à la première d'une revue-bouffe qu'il a écrite en collaboration avec James de Folley de la "Patrie".

On nous affirme que le confrère Septime—Septime l'Unique—a été vu il y a deux semaines au Café de la Presse. Des médisants diront sans doute qu'il était allé là dans le but de "se rincer la dalle".

M. Tétreau, le gérant de "L'Action Sociale", à Montréal, a, paraît-il, l'intention d'acheter l'édifice de la "Presse", pour se construire un bureau "privé". Notre confrère Trépanier sera promu de ce chef, puisqu'en outre de son titre de rédacteur il aura celui de : ter épousseteur du bureau "privé" du gérant.

Exclamation de Septime Laferrière en apprenant que Frank

Smith allait être pendu : "Well, well, on va y aller en corps".

Edmond Chassé—"Oui, monsieur, ayant décidé de doter le Canada, d'un journal sérieux et indépendant des partis, j'ai fondé 'L'Avant-Garde'".

Le marchand de volailles—Ah! Edmond Chassé—Et c'est mon attention de consacrer mes premiers-Montréal à louer les beautés et la noblesse de votre négoce.

Le marchand de volailles—Vous êtes ben bon.

La conversation se prolonge, puis le marchand remercie avec effusion le rédacteur de "L'Avant-Garde".

Le Geste—Edmond se penche alors à l'oreille du marchand de volailles : "Auriez-vous trente sous à me prêter?"

"Dans un seul compte-rendu d'une partie de crosse, de la "Patrie", disait E. C. St-Père, j'ai relevé 99 "monobstants".

Cette remarque vint aux oreilles de Raphaël, pas l'ange, l'autre de la "Patrie".

Le "verra" de "laïckens", répliqua-t-il en parlant d'E. C.

"La chute d'un Ange—Tel est le titre d'une nouvelle de Jos Marchand de la "Presse", racontant une culbute de 15 pieds faite par Eugène Lamarche, dans le sous-sol de l'"Union" à Saint-Hyacinthe.

Phrase célèbre—Le "S oop", c'est moi—Septime Laferrière.

Frère SCOPE.



En chemin de fer

—Comment se fait-il, demandait-on à un avare, qu'un homme comme vous prenne les troisièmes?

—C'est bien simple, dit l'ingénu, il n'y a pas de quatrièmes.

Un habile médecin fut appelé auprès d'une malade imaginaire. Il l'interrogea; elle lui avoua qu'elle mangeait, buvait et dormait bien, et qu'elle avait tous les signes d'une santé parfaite.

—Eh! bien, lui dit le médecin, laissez-moi faire, je vous donnerai un remède qui vous ôtera tout cela.

Un chasseur rentrait un soir dans une petite ville, à carnassière complètement vide, ce dont il n'était pas fort content ni son chien non plus. Tout à coup celui-ci aperçoit un lapin qui flânait sur la voie publique, il s'élance dessus, le poursuit jusque chez une fruitière, lui brise les reins et le rapporte fièrement à son maître.

—Dites donc, M'sieu, M'sieu, crie la fruitière, votre chien a tué mon lapin; c'est 2 fr. 50.

—Comment! c'est votre faute, pourquoi laissez-vous errer vos animaux?

—Le lapin a été tué dans ma boutique.

—Oui, mais il n'y était pas quand mon chien l'a poursuivi.

—Tout ça c'est des bêtises, payez-moi mon lapin ou je vous mène chez le commissaire.

—Choeur de voisins et de passants: Oui, oui, chez le commissaire!!

Un gamin tire le chasseur par la veste:

—Dites donc, bourgeois, allez-y, j'irai avec vous, vous me donnerez 10 sous, et je dirai qu' c'est l'apin qu'a commencé.